

Rencontrer le cheval... en abandonnant toutes les méthodes : entrevue avec Michael Bevilacqua

rédigé et traduit par Lysianne Rondeau

Michael Bevilacqua a une façon bien à lui d'appréhender le monde des chevaux tout en ne suivant aucune méthode en particulier. Ses relations avec les chevaux relèvent surtout d'un « art de vivre » unique en son genre, qu'il explique plus en détails dans son premier ouvrage intitulé Beyond the Dream Horse : A Revealing Perspective on Attaining a True Relationship (Au-delà du cheval de rêve : Comment établir une vraie relation).

(L.R.) En général, les gens diraient que la relation que vous entretenez avec vos chevaux est celle d'un « chuchoteur ». Pensez-vous que tout le monde peut établir une « vraie relation » avec son cheval?

Ce que je veux faire est de montrer aux gens ce qu'ILS pourraient faire avec leur cheval, non ce que JE peux faire. Il est difficile pour la majorité des gens de comprendre qu'ils n'ont pas besoin de suivre une méthode ou une technique spécifique. Je n'enseigne pas de méthode par étapes; par exemple je ne dirai jamais : à l'étape 1, le cheval est censé réagir de telle manière et ensuite il faut passer à l'étape 2. En général, pour nous, les choses ne se passent pas de cette manière. Lorsque vous comprenez que les chevaux sont des individus, qu'ils ne réagissent pas de la même façon aux mêmes techniques, vous cessez de chercher des techniques et essayez de communiquer directement avec le cheval. C'est la même chose lorsque vous essayez de montrer à un enfant à jouer au ballon. Vous pourriez utiliser la force physique, l'intimidation ou même la violence pour forcer l'enfant à jouer avec le ballon comme vous forceriez un cheval à faire un exercice spécifique. Mais comment pourriez-vous justifier les « méthodes » que vous utilisez sur un enfant ou un cheval pour le forcer à jouer? Votre but n'était-il pas de vous amuser ensemble? C'est presque comme essayer d'expliquer à quelqu'un comment aimer.

Les gens devraient se regarder bien en face et bien réfléchir à ce qu'ils font. Si vous croyez que votre cheval est ici pour vous servir, comment pouvez-vous vous attendre à ce qu'une vraie relation se forme? Vous ne pouvez pas être ami avec quelqu'un que vous croyez inférieur à vous ou avec quelqu'un ayant pour rôle de

vous servir. Je trouve intéressant de constater que la plupart des gens qui ne connaissent rien aux chevaux atteignent facilement des résultats incroyables après m'avoir demandé conseil. Ils ont pu décider de sauver un cheval simplement parce qu'ils avaient de l'espace disponible chez eux et aimaient l'idée de voir un cheval lorsqu'ils regardaient par la fenêtre. Ils ne connaissaient rien au dressage et n'avaient aucun but précis et pourtant, ce sont eux qui, tout compte fait, obtiennent le plus de succès.

(L.R.) Comment expliquez-vous que la relation que vous créez avec un cheval ne soit pas transférable?

(M.B.) Dans le monde équestre traditionnel, la confiance n'est habituellement pas réciproque. On s'attend à ce que le cheval fasse confiance au cavalier, mais le cavalier ne fera jamais complètement confiance au cheval. La preuve de ce que j'avance se trouve à l'intérieur même des méthodes. Toutes utilisent la domination et le contrôle physique ou psychologique. Dans toutes ces méthodes, l'humain devient le patron ou le dictateur. Les gens se font des à croire s'ils pensent pouvoir devenir le cheval Alpha du troupeau. Soyons honnêtes et admettons que le cheval apprend à obéir à un être humain. C'est la différence entre l'entraînement suivant une méthode et ce que je fais. Je dirais que la relation avec le cheval est comparable à celle qui se développe entre de bons amis ou dans une relation de couple. Par exemple, si je sais qu'un de mes amis déménage, je vais aller l'aider à transporter ses meubles et ses boîtes, mais si un étranger me demandait de l'aider dans son déménagement, je n'accepterais probablement pas, ou pas aussi facilement. J'ai accepté d'aider mon ami par amitié, parce que notre relation est basée sur le temps passé ensemble, les expériences partagées et la confiance. C'est très personnel. Je peux vous donner en exemple l'image d'un vieux couple, où l'homme et la femme se comprennent d'un seul regard.

(L.R.) Vous n'utilisez ni le renforcement négatif, ni le renforcement positif avec vos chevaux. Pourquoi?

(M.B.) L'usage du renforcement positif, négatif ou d'extinction fait partie du conditionnement opérant développé par le behavioriste B. F. Skinner en 1938. Au final, un tel conditionnement est utilisé pour manipuler le comportement du cheval, ce qui est à l'opposé du développement d'une relation personnelle et unique entre un humain et un cheval. Les gens deviennent de plus en plus conscients des dommages du renforcement négatif, même s'ils ne réalisent pas que leur méthode se base aussi sur le renforcement! Le renforcement positif est la cause d'autres effets dommageables : la personne va demander au cheval de faire quelque chose en échange d'une récompense, au lieu de faire appel à la volonté du cheval, et le cheval va utiliser la personne pour recevoir des récompenses. Si la personne marche dans le pâturage avec les poches vides, son cheval ne viendra même pas la voir.

Comme je l'ai écrit dans mon livre, quand une famille a besoin de râcler les feuilles dans la cour, les parents ne vont pas donner un bonbon à chacun de leurs enfants à chaque coup de râteau. Ils vont plutôt jouer dans les feuilles à la fin de la journée ou manger un cornet de crème glacée. Cela est bon pour la famille. Ils font quelque chose ensemble en poursuivant un but commun et ensuite ils célèbrent le bon travail qu'ils ont accompli. C'est ce que j'essaie de faire avec mes chevaux.

Cependant, je remarque que de plus en plus de gens se posent les mêmes questions que moi, spécialement les enfants. Certains de mes étudiants les plus jeunes ont fondu en larmes quand leurs parents les ont amenés à d'autres écuries pour suivre des cours d'équitation : ils n'aimaient pas voir les chevaux se faire contrôler et manipuler. Ils ne voulaient même pas mettre un mors dans la bouche du cheval parce qu'ils pensaient que cela ferait mal au cheval, même s'ils n'étaient pas au courant des recherches qui confirment leur ressenti. Ils remettent en question ce que leurs parents prenaient pour acquis. C'est formidable.

(L.R.) Vous parlez souvent des enfants et des chevaux comme s'ils étaient, d'une certaine façon, sur la même longueur d'ondes. Il est clair que les chevaux et les humains partagent des caractéristiques communes. Jusqu'à quel point pensez-vous que les chevaux sont « humains »?

(M.B.) Je ne vois ni les gens comme des chevaux, ni les chevaux comme des gens, sauf que la séparation inter-espèces n'est pas coupée au couteau. J'en suis venu à adopter un point de vue de respect pour les êtres vivants, un peu comme dans le bouddhisme. J'essaie d'accepter la réalité telle qu'elle est. Les chevaux et les enfants partagent des caractéristiques communes : ils sont dans le moment présent, ils sont ouverts à ce qui se passe et ils sont honnêtes, ce qui veut dire qu'ils n'interagissent pas avec les autres pour profiter d'eux. J'apprécie autant les chevaux que les humains. Nous partageons les mêmes belles qualités.

(L.R.) De quelle façon le changement de perspective par rapport aux chevaux a-t-il modifié votre perception des humains et de la vie en général? Comment votre vie a-t-elle changé et comment avez-vous changé en tant que personne?

(M.B.) Toute une question! ... (Moment de silence.) Chaque cheval a une personnalité distincte et communique à sa façon. Je dois constamment m'adapter à chacun d'eux. Cela m'a aidé à être plus patient avec les gens et à les accepter de plus en plus tels qu'ils sont. J'ai moins d'attentes et cela me permet de relaxer plus facilement. J'essaie de suivre le courant. Je suis moins facilement frustré. Parfois, cela me permet de trouver de nouvelles façons de faire auxquelles je n'aurais jamais pu penser auparavant. Je vois des aspects de la vie que je ne voyais pas autrefois et mon mental a ralenti, ce qui me permet d'apprécier la beauté du moment présent.

(L.R.) Que prévoyez-vous pour le futur?

(M.B.) Je commencerais par aider les gens à se comprendre eux-mêmes et à apprendre à être honnêtes dans la perception de leur relation avec leur cheval sans les « lunettes » qui ont été placées sur leurs yeux par les différentes écoles qui enseignent une technique. Les gens en viendront à apprendre la beauté et les enseignements de la nature et à réaliser qu'un « cheval de rêve » est présent dans chaque cheval.

En ce moment, je suis très heureux d'annoncer que mon livre est en cours de traduction vers le français et en allemand. Il y a une grande demande pour les livres qui expliquent d'autres façons d'interagir avec les chevaux mais ces livres sont rares au Québec en langue française.

Michael Bevilacqua est journaliste à la pige et l'auteur de “Beyond the Dream Horse”, siège sur le Advisory Panel of Equine Sciences Academy (Comité Consultatif de l'Académie des Sciences Équines) et est le Représentant officiel de la Nevzorov Haute Ecole au Canada et à l'international. Il est invité à donner des séminaires dans les pays du monde, où il partage une nouvelle compréhension de la relation avec les chevaux.

Son livre paraîtra en français prochainement. La version anglaise est disponible sur Amazon.com et sur son site web (www.beyondthedreamhorse.ca), où il publie aussi des articles.